

Gabriel MAILLARD
(1925 - 2009)



par Pierre JOLY
Président de l'Académie nationale de Pharmacie 2003
Vice-Président de l'Académie Nationale de Médecine 2010

Gabriel MAILLARD

Un être totalement hors du commun

Lorsque notre Président François CHAST m'a demandé de faire l'éloge de Gabriel MAILLARD j'ai ressenti cette proposition à la fois comme un honneur et comme une joie !

Gabriel était une personnalité exceptionnelle.

Vous savez, de ces personnalités qui vous étonnent et provoquent votre admiration par ses qualités personnelles mises au service des siens et au service des causes qui nous animent. Le lien devient alors fort, très fort, fraternel même.

Oui ! Gabriel MAILLARD était une personnalité exceptionnelle, un leader. Tous ceux qui ont eu le bonheur de l'approcher ne pouvaient que l'admirer, et tomber sous le charme de ses qualités personnelles. Nombre d'entre nous étaient ses amis proches François BOURILLET qui créèrent « *l'Association des Amis de Monsieur Léon* » mais aussi Marc MOLLET, Suzanne et Jean COLIN....

Il était, bien sûr, extrêmement intelligent. Il était très lucide aussi ce qui lui permettait un extraordinaire jugement des gens et des circonstances. Il était curieux de tout et aimait voyager.

Gabriel était un créateur, il était visionnaire également. Il faisait des projets qui pouvaient apparaître à priori peu raisonnables, mais dont il faisait des succès grâce à sa ténacité toute Ardennaise.

Il était solide aussi. On pouvait lui faire une totale confiance. Elle n'était jamais trahie. Il travaillait beaucoup en ne se fiant pas aux apparences. Lorsque son point de vue était établi, rien ni personne ne pouvait l'arrêter. Il déployait une énergie véritablement farouche vers son but qu'il atteignait toujours.

Cette détermination n'était pas agressive mais rien ne pouvait le détourner de son chemin.

Il mettait avec bonheur en pratique ce précepte d'Alain « *où il y a une volonté, il y a un chemin* ». Tout ce qu'il entreprenait réussissait.

Il avait ainsi mis JOULLIÉ, l'entreprise dont il avait la charge, en situation florissante. Et pourtant anticipant les mouvements de fusion prévisibles en raison de l'augmentation des frais de recherche et de développement, il avait réussi la fusion de son entreprise avec celle de Jacques BAETZ qui fût pour lui un partenaire chaleureux et un ami sûr. Ensemble d'ailleurs ils firent apport de leur entreprise commune à un groupe plus important encore pour préserver au mieux l'avenir de la collectivité sociale et industrielle dont ils avaient la charge.

Au Conseil d'Administration du SNIP, aujourd'hui le LEEM, un certain nombre de ses confrères à la fois éblouis par ses dons et lassés d'un Président aussi fin juriste et humaniste que peu combatif décidèrent de le porter en 1967, presque malgré lui, à la Présidence du SNIP par une sorte de petit coup d'état.

Il allait y rester douze ans gérant les grandes mutations de l'industrie du Médicament face à des politiques qui pressés par le temps privilégiaient, comme ils l'ont souvent fait, le budgétaire sur la politique industrielle.

Il était très soutenu par son conseil. Il sut aussi constituer une équipe de permanents remarquables qui lui furent tout dévoués, autour de Jacqueline SIGVARD et de Bernard VÉZINET, avec Henri DESARMENIENS et Raymond JANOT qui était un grand commis de l'état. Ce dernier avait été un des rédacteurs de la constitution de 58.

Il eut aussi à gérer l'évolution du tissu industriel qui rassemblait les différents industriels en « familles de pensées ». Grands, moyens, petits, Français et étrangers, oubliant d'ailleurs qu'ils avaient beaucoup plus d'intérêt en commun qu'il n'en avait qui les séparaient. Gabriel en était un peu affecté.

Et puis un jour au cours d'un déjeuner où il m'avait convié, il me dit à ma grande stupéfaction que je devais lui succéder. Je me souviens encore de ce déjeuner au cours duquel il déploya autant de finesse que de séduction pour me convaincre car mon appétence était limitée, concluant par « *tu n'as pas le choix c'est un devoir* »

En additionnant son temps de présidence et le mien nous avons eu l'honneur de représenter nos confrères pendant vingt ans !

Au cours de ma présidence, il était là lorsque j'avais besoin de lui, calme précis, lucide affectueusement vigilant.

Gabriel MAILLARD industriel, Gabriel MAILLARD Président du SNIP a su montrer tout l'éventail de ses qualités extraordinaires. Mais nous évoquons aussi ce soir Gabriel MAILLARD Académicien.

Il a été élu dans notre Compagnie en 1974. Il en est devenu le Président en 1998. Il lui est toujours resté fidèle et dévoué. Deux qualités qui composaient également son personnage avec un sérieux et une modestie qui cachait mal la force de sa personnalité avec parfois un léger trépignement intérieur !

Souvenez-vous c'est lui qui a sauvé les annales pharmaceutiques.

Souvenez-vous il a obtenu quelques subsides qui sont toujours les bienvenus pour nos finances qui ont toujours été souvent en berne. Je crains qu'elles ne le soient encore.

Gabriel était également un ami chaleureux, tolérant, drôle, plein d'humour.

Gabriel était un bon vivant. A chaque fois que j'ai eu la joie de prendre un repas avec lui les mets étaient choisis et j'étais sûr de goûter les vins les plus fins. Il avait un talent et un goût très sûr pour choisir ses vins qui étaient absolument magnifiques.

Au repas de chasse que de moments de convivialité passés avec Bernard MASSENAT dans une ambiance certes de bon ton mais qui nous rappelait par moment ces déjeuners décontractés qui étaient ceux de la salle de garde de notre jeunesse.

Il conviendrait pour être complet que je vous rappelle tous ses diplômes, ses nombreuses et très importantes fonctions, ses créations d'intérêt général, ses actions administratives et politiques les plus grandes. La liste en serait aussi longue que fastidieuse. Sa vie était dominée par le service aux autres. Par exemple à la présidence de l'Institut pour la Recherche sur la Moelle Epinière. Mais aussi à la mairie de sa petite ville de Montignac

Son curriculum vitae aussi magnifique que diversifié est à l'image de ses talents.

En fait, je ne voudrais pas terminer mon propos sans vous indiquer ce qu'était l'homme dans son intimité.

Cette force de la nature était un être extrêmement sensible, enthousiaste, généreux et dynamique. Il se forçait parfois au calme. Cette intériorisation du stress avait eu sur sa santé des influences fâcheuses qu'il n'avouait et ne montrait jamais.

Comme ne pas se souvenir aussi de son courage face aux différents incidents de santé au cours de la dernière partie de son âge.

Permettez-moi de terminer en m'adressant à sa famille à ses deux filles, Edwige et Nathalie, son fils Denis et à ses cinq petits-enfants. Gabriel aimait beaucoup la musique. Il avait pratiqué le violon, BACH et MOZART jusqu'à ses derniers jours l'enchantaient. Il affectionnait opéras et opérettes qu'il connaissait par cœur.

Il a été pour ses enfants un père attentionné, généreux, à leur écoute, gérant de façon positive leurs petits soucis et les soutenait toujours.

Il leur a transmis ses propres valeurs : le travail, la rigueur et la persévérance, mais aussi l'intégrité et le respect des autres

Son épouse, Hélène était le complément idéal de Gabriel toute en sourire, en fantaisie, gérant avec affection et un doigté exquis son « bonhomme » à la personnalité forte.

Elle avait une âme d'artiste. Je me souviens avoir parfois dîné chez eux avec Monique ma femme. Chaque assiette était décorée différemment et nous découvrions au sein de cette décoration un petit poème différent pour chacun de nous où l'humour le disputait à la délicatesse et au talent.

En évoquant Gabriel et sa famille c'est vraiment une infinie tendresse qui m'envahit

Mes chers confrères vous qui l'avez connu j'espère que mes propos correspondent à vos souvenirs.

Vous chers confrères qui n'avez pas eu la chance de le rencontrer j'aimerais vous l'avoir rendu plus familier car nous avons toutes les raisons d'être fier d'avoir eu Gabriel MAILLARD pour confrère et pour Président. Sa personnalité rayonnait d'une dimension exceptionnelle.

Gabriel MAILLARD était un très grand bonhomme.

Il était aussi mon ami